

LE COIN DES «Amis de Roubaix»

LE DRAPEAU DES «AMIS DE ROUBAIX»

L'article paru, à cette même place, le 2 courant, a été très remarqué par nos concitoyens, si attachés, pour la plupart, aux traditions locales.

Or, cette simplicité a été voulue pour deux raisons principales : Le drapeau de Roubaix, que l'on espère bien voir, tout comme dans la capitale des Flandres, l'iris lilas, se multiplier à l'infini lors de nos fêtes et réjouissances locales, doit être peu compliqué pour faciliter la confection et diminuer le prix de revient, quelle que soit la dimension choisie.

Le nombre des couleurs utilisées a donc été ramené à trois, dans ce double but surtout. Les couleurs adoptées, fondamentales, le rouge et le blanc, cette dernière nuance est celle qui caractérise la Flandre, nos solides et aussi lumineuses condition à rechercher sous notre ciel brumeux souvent.

Le choix de l'antique blason que commentent les générations de Roubaixiens, s'inspire, nous l'avons dit, des vœux formés émis par notre éminent annaliste du siècle dernier, le toujours regretté Th. Leuridan. L'archiviste qui connaît le mieux le Roubaix d'autrefois appelle de tous ses vœux la reprise, pure et simple, des anciens attributs de la ville, comme de la seigneurie de notre cité.

Leur ancienneté, une illustration attestée depuis les croisades, lui semblait bien ne pouvoir s'adapter avec l'acceptation, pour les pièces constitutives de notre blason à décoratif, de l'image des instruments de travail, lesquels, il est vrai, contribuent à la richesse et à la prospérité des populations, mais effacent tout souvenir d'origine, sans présenter de gages sérieux de stabilité.

Aux considérations historiques et archéologiques que nous avons déjà développées, il faut ajouter un point de détail précis : Par son ordonnance en date du 26 septembre 1814, le roi autorisait les villes et communes françaises à reprendre leurs anciennes armoiries, en réservant d'en accorder aux villes n'en possédant aucune. Un nouveau blason n'était donc concédé qu'en l'absence de tout ancien.

Or, Louis XVIII, en autorisant, en 1818, les communes caractérisées par une navette, un rot, deux hélices et une étoile, ignorait certainement que son aïeul Louis XIV avait reconnu à Roubaix ses armoiries vieilles de plusieurs siècles !

Il est prouvé maintenant qu'en 1818, le Conseil municipal — rien n'était alors plus négligé que notre histoire locale — ne savait rien de la position légale de notre antique blason, et ce fut cette ignorance étonnante qui fusa son jugement !

Ainsi, et avec Th. Leuridan, les Amis de Roubaix ont revendiqué énergiquement pour leur cité le maintien intégral des superbes fleurs de sa couronne communale.

LES AMIS DE ROUBAIX

LE REMPLI DES DOMMAGES DE GUERRE EN MATIÈRE AGRICOLE

Une démarche du Comité agricole de Cambrai auprès du Préfet du Nord.

Depuis quelque temps déjà, les agriculteurs se sont inquiétés des prix fixés par les barèmes élaborés en 1921, en cas de rempli pour dommages de guerre agricoles.

Les chiffres de ce barème, qui sont appliqués encore actuellement, ne sont plus en rapport ni avec le prix du cheptel, bétail, chevaux, etc., ni avec celui des engrais, ni avec celui du matériel.

Un cheval de valeur moyenne, par exemple, utilisé pour l'agriculture en 1921, était évalué environ 3.500 francs, alors qu'actuellement il doit être au moins 6.000 fr.

C'est pour aboutir à la transformation de ce barème en une dérogation du Comité agricole de Cambrai, ayant notamment à sa tête : MM. Bersez, sénateur; Macarez, député; Lefebvre, conseiller général, et Picoux, s'est rendue, mercredi, chez le préfet du Nord, qui lui a donné audience et qui lui a promis de faire toutes démarches nécessaires pour obtenir satisfaction.

Il y aurait lieu, pour les comités des autres arrondissements, de s'inspirer que ces démarches soient suivies d'effet et de faire toute diligence à ce sujet.

M. ALEXANDRE MILLERAND A VALENCIENNES

L'ancien président de la République, M. Alexandre Millerand, se rendra le 31 janvier, à Valenciennes, où, à la demande de la Société des conférences artistiques et littéraires, il fera au théâtre municipal, une conférence sur l'Alsace.

M. Millerand sera reçu par M. Paul Membré, adjoint aux Beaux-Arts, président de la société.

LA LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE DANS LE NORD

LE MARCHÉ DE LA BIÈRE

La réunion plénière du Comité du Nord pour la lutte contre la cherté de la vie s'est ouverte mercredi à 14 heures 30, à la préfecture, sous la présidence du préfet. Plusieurs membres de la commission étaient absents.

On aborda de suite la question des rapports sur la vente de la bière. M. Crapet se prononça que le marché de la bière en détail soit occupé par les brasseries qui s'emparent, dit-il, d'un grand nombre de débits et tiennent les exploitants par des contrats de longue durée.

Il termina en émettant le vœu que le marché de la bière soit réglementé.

M. Vandenberghe, au nom du Syndicat des brasseries, donna le résumé du rapport auquel il ajouta quelques considérations. Ses observations sont les suivantes : le prix de la bière a augmenté parce que la récolte des orges d'Algérie a été défective et que les orges indigènes sont trop rares et trop chères. De plus, le houblon a augmenté; par contre, l'augmentation du prix de la bière est inférieure proportionnellement à l'augmentation des frais de fabrication; ces derniers pouvant être évalués à 18 fr. l'hectolitre, alors que la bière a augmenté que de 5 francs.

Il conclut en demandant : 1° un abaissement du prix des transports des matières premières; 2° une culture intensive dans notre région de l'orge; 3° une réduction des droits de fabrication.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 8 JANVIER

Aujourd'hui, saint Lucien; demain, saint Marc-Élie.

Le jour de l'année. Soleil: Lever à 7 h. 45; coucher à 16 h. 10. Lune: Premier quartier du 1er; pleine le 8 (région Nord). Temps brumeux ou très brumeux; vents zéus. Quasi dominant, 0 à 2 m.; température sans grand changement. Minimum environ moins 1°.

Le jour d'Épargne: Séances de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30. Consultations de bonneterie du Comité roubaixien de protection de l'Enfance: A 10 h., école des filles, rue de l'Industrie; A 10 h., école maternelle, rue de l'Industrie; A 10 h. 30, Ecole Pratique, place Notre-Dame. Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 45, rue de Bessé; A 14 h., consultation pour enfants.

A propos des opérations de la Caisse d'épargne en 1924

En comparant le bilan des opérations de la Caisse d'Épargne en 1924 avec des années écoulées depuis l'armistice on est frappé de la régression très sensible qu'a subie l'excédent des versements sur les remboursements. En effet, il n'atteint même pas le million alors qu'il s'élevait à 5 millions en 1919, à 14 millions en 1920, à 9 millions en 1921, 13 millions en 1922 et à 5 millions en 1923.

On trouve la cause de ce fâcheux état de choses dans le fait que dans ce pays où s'aggrave chaque jour, nous voulons parler de la vie chère, du prix des denrées qui augmentent chaque jour, des vêtements et des objets de première nécessité qui suivent le même pas sans cesse accéléré. Et puis, il faut bien le dire, les affaires n'ont point été très brillantes, l'an dernier et les petits commerçants s'en sont bien aperçus, surtout en fin d'année. Et si l'argent manquait dans les ménages pour les achats qu'on ressentait le besoin, il manquait aussi pour les versements mensuels qu'on avait coutume de faire à la Caisse d'Épargne, ou tout au moins la part était beaucoup moins large.

Pour tout le total du remboursement s'est grandement accru. Mais il est la cause en profondeur affecté le solde des opérations de la Caisse d'Épargne, on peut, quand même, s'en réjouir. C'est que beaucoup d'épargnants, par suite de la pénurie d'habitations, ont tenu à s'assurer contre les risques de se voir « jeter sur le pavé » après la fin des prorogations et ils ont acheté leur petite maison. C'était chaque fois 10, 15 ou 20.000 fr. qu'ils venaient retirer des livrets d'épargne de la famille.

Enfin plus d'un million a été retiré lors du dernier emprunt.

Quoi qu'il en soit, le dernier bilan n'a rien d'alarmant et il n'en faut point déduire que le crédit en la Caisse d'Épargne diminue. Bien au contraire. Le nombre des déposants s'est encore accru au dernier. Il est passé de 54.635 à 56.086. Ce résultat est largement compensé. Il prouve que malgré les durs moments que traversent notre situation économique, l'ouvrier-roubaixien a conservé le goût de l'épargne, l'une des caractéristiques des populations du Nord.

Que faut-il présager pour l'année qui vient de commencer? Il serait assez téméraire d'en préjuger et d'affirmer qu'elle sera meilleure. Mais il est une chose certaine. Si les conditions de vie redevenaient plus normales la Caisse d'Épargne aurait à enregistrer de gros versements, de très gros versements même. Car la plupart des épargnants considèrent ces placements comme les plus sûrs car ils ne sont point sujets à oscillations. Et d'autre part, un projet de loi vient d'être déposé à la Chambre, tendant à porter à 10.000 au lieu de 5.000, le maximum des dépôts sur chaque livret.

Voilà une disposition, qui si elle était adoptée, aurait les plus heureux effets.

HALLE FLIPO. — Hollande, 10 fr. Greyre, 10 fr. Beur, 15 fr.; extra, 17 et 20 fr. Marjone, 1 fr. Café, 18 fr. Biscuits, 5 à 10 fr. 73274d

LES PROCHAINES CONFÉRENCES des « Annales »

Les deux prochaines conférences de l'Université des Annales, auront lieu le lundi 12 et mercredi 26 janvier, à 17 heures, dans la salle Pierre-Destombes, rue de Souabe.

Le lundi 12 janvier, M. Louis Houtcqy parlera des « grands peintres de Valenciennes et de Paris sous Louis XIV et la Régence, de Le Brun à Watteau ».

Cette soirée sera accompagnée de projections de M. Gervais Coartellemont. Le mercredi 26 janvier, M. Henry Bidou donnera une conférence sur « Le Salon de Celleneuve ». Cette conférence sera agrémentée d'auditions.

AVIS IMPORTANT. — Les personnes soucieuses de leur intérêt à profiter de la vente annuelle de la Maison « Aux Éléphants », 13, rue de la Gare, Roubaix. Chemises Parole d'Alsace, grand teint, poignets Montcautreaux, à 15 fr. avec un col simple assorti. Pour faciliter la vente, les clients qui peuvent venir faire leurs achats dans la matinée, sont instamment priés de le faire. 73282d

A LA « REVUE FRANÇAISE »

La prochaine conférence de M. André Bellessort

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, c'est samedi prochain 10 janvier, à 17 h., dans la salle du Bon Théâtre, que M. André Bellessort tiendra entretenir l'auditoire des conférences de la « Revue Française » de la « Cour à Compiègne ». Voici sur le distingué conférencier que nous aurons sous peu l'avantage d'entendre quelques notes biographiques:

Né à Laval en 1846, M. André Bellessort fut élevé en Bretagne, puis alla terminer ses études à Paris, au Lycée Henri IV et entra dans l'Université. Il fit presque son tour de France comme professeur, avant de faire plusieurs fois le tour du monde comme voyageur.

Il entra à la « Revue des Deux Mondes » en 1897 après un voyage en Chine, fut envoyé en plusieurs fois au Japon par Brunetière, puis en Roumanie et en Suède. Entre temps il était professeur de littérature supérieure au Lycée Louis-le-Grand.

Ses principales œuvres sont: La Jeune Amérique, la Société Japonaise, les Journaux et les Nuits Japonaises, le Nouveau Japon (l'auteur était en effet retourné au Japon en 1914), la Suède, les Reflets de la vieille Amérique.

Comme travaux d'historien et de critique, il a écrit: Saint-François Xavier, Sur les grands chemins de la poésie classique, Études et figures.

Et l'an dernier, la Société des Conférences a chargé M. André Bellessort de son grand cours sur Balzac. Cette année, il fera encore ce grand cours sur Voltaire.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE POUR LE CHARBON, 3, rue du Grand-Chemin, à Roubaix. — Nous prévenons nos sociétaires que, par suite de la majoration appliquée sur les transports, nous nous voyons dans l'obligation d'augmenter les prix de 5 fr. (trois francs), à la tonne, sur toutes les qualités de tarif.

Le Conseil d'Administration. M. LÉONARD, 2, rue de la République, Roubaix.

STATISTIQUE SAINTAIRE DE L'ANNÉE 1924

La statistique sanitaire dressée pour 1924 par le service d'hygiène, que dirige avec autant de compétence que de dévouement M. le docteur Rivière, est très réconfortante. En effet, à l'encontre de ce qui se produit dans la plupart des grandes villes de France, le nombre des naissances annuelles se maintient tandis que celui des décès décroît proportionnellement aux autres années.

L'excédent des naissances sur les décès — et l'on déduit de ces derniers les décès d'étrangers à la ville — est de plus de 500 naissances.

Que serait-ce donc si l'on pouvait supprimer de notre ville les « courées » malsaines qui infectent et donner à ses ouvriers des habitations plus aérées?

La natalité s'est maintenue à Roubaix en l'année 1924, elle est de 2.117 unités et atteignait 2.074 et 2.135 les deux années précédentes. Ces 2.117 naissances se décomposent en 1.002 garçons et 1.125 filles.

La mortalité infantile n'est que 8,8 pour cent naissances. Elle est d'autant plus remarquable qu'elle n'est pas spéciale à l'année 1924, dont l'été fut particulièrement frais, donc favorable aux tout petits. Voici six années que ce pourcentage se maintient dans des limites que l'on n'avait jamais vues à Roubaix et même en France.

La mortalité générale monte à 1.665 décès, dont 54 étrangers à la commune. Cela nous donne la proportion de 14,3 pour mille habitants. Nous sommes loin des 17 pour mille constatés pour la France en 1923.

Les maladies épidémiques n'ont fait que de rares victimes: fièvre typhoïde 3; rougeole 1; scarlatine éteinte; coqueluche 2; diphtérie 1.

La tuberculose continue à balayer: 143 décès pour la tuberculose pulmonaire et 3 pour la méningite tuberculeuse. Et revanche, le cancer monte toujours: 146 victimes pour 1924.

Continuons donc la lutte contre la tuberculose puisque la mortalité de cette maladie, pour la période 1919-1924 a baissé de 48,96 par rapport à la période 1901-1905, et pressons-nous d'organiser celle contre le cancer.

« LE NORD-SECT », annuaire mondain des salons de Lille, Roubaix, Tourcoing. Édition 1925 (15<sup>e</sup> année). Est paru. En vente à la Librairie Populaire, 36, Grande-Rue, et à la Maison du Livre, 21, rue de la Vieille-Abrévior, à Roubaix; à la Librairie M. Lemaire, 28, Grande-Place, à Tourcoing, ou chez l'éditeur René Ruysschaert, 18, rue des Poissonneux, à Lille. Téléphone 41.827. 73252d

6 CV RENAULT. Toutes pièces en magasin. Réparations rapides. Theroux, Lepout et C<sup>o</sup>, 10 à 16, rue d'Alsace. (Tél. 625). 73264d

Pour la défense des libertés religieuses

Prochaine conférence de M. le chanoine Régent à l'Union paroisiale Saint-Joseph.

Demain vendredi, à 20 heures, dans la salle des Œuvres de la paroisse Saint-Joseph, 60, rue de la Chaussee, M. le chanoine Régent, l'éloquent conférencier, l'aumônier militaire entraînant, viendra parler de l'Union des Catholiques de France.

La Fédération nationale catholique préchée par le général de Castelnau, a pour but, on le sait, la défense de toutes les libertés religieuses.

Elle groupe tous ceux qui, ayant été baptisés, portent encore à leur religion assez d'estime et de respect pour vouloir mourir en chrétiens.

Aussi, le Comité catholique de la paroisse Saint-Joseph espère-t-il voir assister nombreux à cette réunion, car les paroissiens désireux de connaître les raisons graves qui ont poussé les catholiques à s'unir en Fédération nationale.

POUR NOTRE JARDIN. — La Maison VALTIER, « A la Pensée », 2, rue Saint-Martin, à Paris (Tél. Ar. 00-73), dont les magasins de vente viennent d'être considérablement agrandis, vous adressera gratis et franco sur demande, son catalogue général. — Les meilleurs graines de semences. 73260d

GLÉNISON, 16, r. Vieille-Abrévior, Gasterie, Ouvrages de Dames. G<sup>o</sup> choix Gants fourrés. 82d

LES VOLS EN CHANTIERS. — M. Georges Gobert, conducteur de travaux de l'entreprise Bigotte, de Tourcoing, a déposé une plainte à la police pour vol de quatre mètres de bois d'une valeur de 150 francs, commis dans une maison en construction, boulevard de Lyon et de tuyaux de plomb dans un chantier de la rue de Beaumont.

M. Flament, commissaire de police du 2<sup>e</sup> arrondissement procède à une enquête et a chargé le service de la stréte de rechercher les auteurs de ces vols.

D'autre part, une échelle a été dérobée dans la cour d'un bâtiment en construction rue Ingers prolongée, au préjudice de M. Edouard Acke, demeurant rue Gustave-Dubied à Croix. Une enquête est ouverte à ce sujet.

PEUGEOT. Voitures 5-10-15-18 CV, tourisme et sport, torpédo et conduite intérieure. Agent: G. Vessat, 40, rue de Lille, R. T. 14.84. 60700

CHARBONS ANTHRACITÉS, best choice, Félix Delattre, 9, rue Pellart, Tél. 572. 65408

L'ACCIDENT D'AUTO DE LA RUE DU COLLEGE — Mort de la victime. — Nous avons relaté, y a plusieurs jours, qu'un jeune tisserand, M. Auguste Wittebol, âgé de 64 ans, demeurant rue des Longues-Halles 64, avait été tamponné par une auto rue du Collège.

Relévé avec de nombreuses contusions sur tout le corps, la victime de cet accident avait reçu les premiers soins de M. le docteur Druesson et avait été admis ensuite à l'hôpital de la Fraternité où elle a succombé mercredi matin, à 4 heures.

La police a été informée de cette mort ainsi que le parquet.

Nouveaux RADIATEUR électrique à 1<sup>er</sup> rang. A. DECOLLANGE, Roubaix. (Tél. 14). 60603

BOUCHONS. Fabrique, 5, rue Valin, Roubaix.

WATTELOS

TAMPONNÉ PAR LE TRAMWAY. — Mardi 27 décembre 1924, à Wattellos, un jeune homme, âgé de 18 ans, René Tréteux, en-circuit près de la ferme de la Mairie, avec un camion plate-forme, quand il fut tamponné par le tramway de la ligne B, projeté hors du véhicule par le choc de la roue et atterri par un marchepied du tram. M. Tréteux fut relevé avec une côte fracturée, et des contusions aux bras et aux genoux. La police a ouvert une enquête pour établir les responsabilités.

CYCLISTES... ÉCLAIREZ VOS BICYCLETES. — Pour défaut de lanterne à son vélo, M. Fred Vandenberghe, demeurant 10, rue du Château-d'Or, a fait l'objet d'une contravention.

MUTUELLE WATTELOISE. — Il sera procédé, à l'assemblée générale de février, au renouvellement de trois membres du Conseil d'Administration, par ordre d'ancienneté. Les candidats sont: MM. Charles Desfontaines, Georges Descaens et Achille Delcroix. Ces membres sortent de leur mandat le 15 janvier. Les électeurs ont pour leur candidature, sont priés de donner leurs noms au secrétaire général, M. G. Vanhuyse, 59, rue Thiers, à Wattellos, pour le 15 janvier, dernier délai.

EN FLAGRANT DÉLIT. — Aux établissements D'Hallain-Lepers frères, un monteur de chaînes, M. Henri Billot, en plaçant une chaîne dans un réacteur, est fait un effort au côté droit, 13 jours de repos.

LA POMME DADU DÉSÈCHE LES BOUTONS DE LA FACE. — Elle disparaît, laissant la peau saine et lisse. Elle est recommandée par les médecins pour les dérangements et les irritations de la peau. Bien des souffrances sont évitées, en employant la Pomme d'Adam contre l'eczéma, le psoriasis, le coréon, les frictions, les eczémas, les hémorroides, urticaire, croûtes, coupures.

LANNON

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT DE LA GRANDE GUERRE. — Nous apprenons la mort, à Lannoy, de M. Albert Deloigne, décédé en son domicile, le 27 décembre, des suites de maladie contractée au cours de la guerre.

Le funérailles de M. Deloigne auront lieu vendredi 9 janvier, à 9 h. 15.

Le Fraternel des Combattants invite ses membres disponibles à assister à ces funérailles.

POLICE DE ROUBAIX. — Pour avoir abandonné son véhicule sur la voie publique, M. Jean Bachy, conducteur à Moutaux, a fait l'objet d'un procès-verbal.

STATISTIQUE DE L'ÉTAJ-OUVRIER EN 1924. — Naissances, 26; reconstructions, 3; mariages, 19; décès, 24; séparations de décès, 3.

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — A la distillerie de M. Bouvier frères, rue d'Alsace, Mlle Blanche Diezout, 24 ans, demeurant à Templeux (Belgique), a reçu sur la tête un pot de verre, 12 jours de repos.

Ch. et A. Carotte, directeur de la rue du Bois, M. Edouard Cornille, 50 ans, salinier, s'est fait une plaie à la main droite au cours de son travail, 15 jours de repos.

LE PERCEPTEUR se rendra à la Mairie d'Hem, lundi 13 janvier, de 8 à 11 heures.

POUR LES ROUBAIXIENS. — Proclamation n° 446, chargée de M. Michel Sena, marchand de bonneterie, rue des Vieilles-Bandes, pour défaut de lumière à sa voiture.

EMERSON VOUS CHÈRE. — M. Maurice Olivier, cabaretier, a été gratifié d'un procès-verbal par le gendarmier de Lannoy, pour avoir laissé divaguer son chien sans coller sur le visuel public.

STATISTIQUE DE L'ÉTAJ-OUVRIER EN 1924. — Naissances, 26; reconstructions, 3; mariages, 19; décès, 24; séparations de décès, 3.

OUVERTURE SENSATIONNELLE de « PARIS-PRIMEURS »

Maison SAUREL, de Lille, 23, rue Royale, 38, Succursale rue Pavurée, 20 bis, Roubaix

Le 10 janvier, ouverture: Exposition de fruits, Articles alimentaires de grandes marques. Spécialité de Corbeilles de fruits pour noces et dîners. Livraison à domicile. Téléph. R. 20-25. 73208

UNE CENTENAIRE A COMINES

Mlle DESRUMEAUX QUI, LE 11 JANVIER AURA CENT ANS, A SERVI DURANT QUATRE-VINGTS ANS, DANS LA MÊME MAISON

Comines sera dimanche prochain, l'occasion d'une rare et touchante cérémonie: celle d'un centenaire d'une de ses habitantes, Mlle Victoire Desrumaux.

Originaire de Bousbecque où elle naquit le 11 janvier 1825, Mlle Desrumaux perdit très jeune son père, qui exerçait la profession de menuisier, à Bousbecque, et dut songer à gagner sa vie.

Elle travailla d'abord à l'« Olli » chez elle, puis de 16 à 20 ans, elle fut employée à des travaux de couture dans les familles Dalle, Bonduelle et Lecomte-Catry. Elle entra ensuite définitivement au service de Mme Lecomte-Catry, grand-mère de Mgr Lecomte, évêque d'Amiens et de Mme C. Debaucourt-Lecomte.

Elle vit ainsi passer cinq générations dans une même famille.

En même famille, elle célébrait la médaille d'argent des vieux serviteurs ainsi qu'une prime qu'elle s'empressa de dépenser, nous a-t-on dit, pour offrir des cadeaux de mariage à sa jeune maîtresse, Mme Debaucourt-Lecomte.

Le 29 mai 1917, au moment où le bombardement de Comines devenait très dangereux pour les habitants, elle dut évacuer et se rendit à Lille où elle fut accueillie par Mgr Lecomte, alors vicaire général.

Elle revint à Comines en novembre 1921 avec Mme Debaucourt-Lecomte.

Mlle Desrumaux, qui joint d'une parfaite santé, a conservé, dans sa mémoire, tous les faits, même les plus infimes de sa longue vie.

LA RECONSTRUCTION DES ÉGLISES DÉVASTÉES

Nous avons signalé il y a quelques semaines, que la reconstruction des églises endommagées allait subir un énorme ralentissement, le Gouvernement refusant aux Coopératives de reconstruction des églises de lancer un emprunt.

Un groupe d'architectes reconstructeurs d'églises vient d'adresser au président de la Commission interparlementaire des régions libérées une lettre dans laquelle il lui demande d'intervenir auprès du ministre des R.L. pour que celui-ci prenne toutes mesures utiles pour remédier aux graves inconvénients qui pourraient résulter de l'arrêt des travaux.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 8 JANVIER: Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 10 à 12 h., et de 14 à 16 h.

Caisse d'Épargne: de 9 h 30 à 11 h. 30 et de 13 à 16 h.

Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h., et de 13 à 18 h.

Établissement municipal de bains: de 9 à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Bibliothèque populaire: de 16 à 18 h.

Bibliothèque Catholique, 8, rue des Orphelins: de 14 h. 30 à 16 h.

Théâtre Municipal: à 20 h., « Le Chemineau ». Conférence du jeudi, à 20 h., à la Mission des Œuvres.

Les NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR au titre militaire

Nous avons relevé avec plaisir, dans la liste des officiers nommés chevaliers de la Légion d'honneur au titre militaire, les noms de trois de nos concitoyens: M. le capitaine Pierre Flipo; M. l'abbé Debruyne, vicaire au Sacré-Cœur, capitaine de réserve, de Tourcoing et M. le lieutenant Samaille, de Neuville-en-Ferrain, à qui nous adressons nos vives félicitations.

M. LE CAPITAINE PIERRE FLIPO de Tourcoing

Né en 1890, à Tourcoing, M. Pierre Flipo est négociant en laines et demeure 351, boulevard Gambetta.

Sous-lieutenant au 264<sup>e</sup> R.I., à la mobilisation de 1914, M. Pierre Flipo fut nommé lieutenant en octobre 1914. Blessé une

fois en 1916, à Verdun, il fut une seconde fois en 1916 à Verdun. Il termina la guerre au 327<sup>e</sup> R.I. et passa capitaine au 1<sup>er</sup> R.I. en 1924.

M. Pierre Flipo est titulaire de la croix de guerre avec deux citations, dont l'une à l'ordre de la Division. Voici le texte de sa citation à l'ordre de l'Armée:

« Officier de la plus haute valeur morale. A montré la plus grande énergie dans la défense de Beaumont et du bois de la Warville, en février 1916. Gravement blessé en ce dernier point, a été emporté mourant de son poste de combat ».

D'une grande affabilité, le distingué chevalier est membre du Cercle des Officiers et a été élu conseiller municipal de Tourcoing en 1919.

M. L'ABBÉ DEBRUYNE capitaine de réserve

M. l'abbé Debruyne, actuellement vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur, est capitaine de réserve au 110<sup>e</sup> R.L. Agé de 28 ans à la mobilisation, il était professeur au collège Jeanne-d'Arc à Lille, quand il partit comme sergent-fourrier au 365<sup>e</sup> R.I. où il exerçait son ministère en qualité d'aumônier de bataillon.

Nommé sous-lieutenant le 20 avril 1911; lieutenant le 11 mai 1917, date à partir de laquelle il fit fonctions de capitaine dans une compagnie de mitrailleurs, jusqu'au 15 avril 1918, où le grade lui fut conféré.